

TENNIS *circuit*

Richard Gasquet n'a pas vu le jour

Gasquet n'a pas fait long feu contre l'Australien Kyrgios. Paire a frappé un grand coup vendredi à Marseille en battant Wawrinka (n°4 mondial).

MARSEILLE. Pour la deuxième fois de sa carrière, Benoît Paire a battu Stan Wawrinka, son meilleur ami sur le circuit (6-4, 1-6, 7-5), vendredi à l'Open 13 de Marseille. Grâce à ce succès face à la tête de série numéro un du tournoi, le Français de 26 ans atteint sa deuxième demi-finale cette saison, après Chennai en Inde début janvier. Il affrontera le Croate Marin Cilic qui a dominé le Russe Andrey Kuznetsov. Un peu plus tôt dans la journée, la foudre s'est abattue sur Richard Gasquet. Nick Kyrgios avait le bras en feu pour balancer des aces (17 en tout), des gifles en coup droit sidérantes (même en décalé long de ligne), ou des attaques en revers dans tous les coins. Ça n'empêchait pas le bouillant Australien de ronchonner (on se demande bien pourquoi...) et de lancer des regards mauvais vers son

clan. En vingt minutes, le bad boy avait infligé au Français une bulle mémorable, sa première depuis Bercy en 2007 (face à Murray 6-3, 0-6, 6-4). Face à un tel adversaire, ce n'était pas un jour à avoir des problèmes de lenteur de déplacement et de manque de consistance dans les balles.

DELRAY BEACH. Adrian Mannarino a été éliminé en quarts de finale du tournoi de Delray Beach par le Bulgare Grigor Dimitrov 6-4, 7-5, vendredi. Mannarino, n°49 mondial, s'était déjà incliné en quarts de finale du tournoi de Sofia il y a deux semaines.

Le dernier Français en lice à Delray Beach, Jérémy Chardy, devait affronter dans la nuit de vendredi à samedi l'Argentin Juan Martin del Potro qui fait cette semaine son retour sur le circuit après onze mois d'absence.



Richard Gasquet a été impuissant face à l'Australien Nick Kyrgios. Photo AFP

résultats

MARSEILLE. Simple messieurs. Quarts de finale : Benoît PAIRE (Fra/n°8) bat Wawrinka (Sui/n°1) 6-4, 1-6, 7-5 ; Cilic (Cro/n°4) bat Kuznetsov (Rus) 6-3, 6-4 ; Kyrgios (Aus) bat Richard GASQUET (Fra/n°3) 6-0, 6-4.
DELRAY BEACH (Etats-Unis). Simple messieurs. 2^e tour : Smyczek (USA) bat Young (USA/n°7) 1-6, 7-6 (7/2), 6-2 ; Del Potro (Arg) bat Smith (Aus) 6-4, 6-4 ; Jérémy CHARDY (Fra/n°5) bat Noah (USA) 6-4, 6-2. **Quarts de finale :** Dimitrov (Bul/n°4) bat Adrian MANNARINO (Fra/n°8) 6-4, 7-5.
DUBAI (Emirats arabes unis). Simple dames. Demi-finales : Errani (Ita) bat Svitolina (Ukr) 6-4, 6-4.

Mayot et les Bleus en demi-finales

L'équipe de France des moins de 14 ans a idéalement débuté la phase finale du championnat d'Europe par équipes, ce vendredi à Bucarest. Opposés aux coriaces Polonais en quarts de finale, Harold Mayot (216, Marly) et ses coéquipiers se sont imposés avant même d'avoir à disputer le point du double. Lilian Marmousez a disposé du numéro 2 polonais alors que le Lorrain a connu plus de difficultés à venir à bout de Dawid Taczala, n°5 européen et demi-finaliste, comme lui, aux récents Petits As. Géné depuis plusieurs jours par une douleur au dos, Mayot s'en est quand même sorti après avoir été mené 4-2 au troisième set. Aujourd'hui, les Bleus rencontreront l'Italie en demi-finales.

CYCLISME au rayon des amateurs

Le TC Moselle prend son élan

A deux semaines de la première manche de la Coupe de France de DN3, les Mosellans ont lancé leur saison en Vendée.

Le TC Moselle a effectué cette semaine ses premiers tours de roues en compétition à l'occasion du circuit des plages vendéennes. A Fougeré mardi puis à Saint-Flaive-les-Loups jeudi, les coureurs de David Dalla Libera, qui disputeront cette saison la Coupe de France de Division Nationale 3, se sont mêlés aux meilleurs amateurs de l'Hexagone. Johan Boucher (VC Hettange-Grande), 42^e de la première course et encore dans le Top 50 lors de la seconde, a signé les meilleurs résultats. « Mais on était là pour se préparer, on n'a pas pesé sur la course », explique David Dalla Libera. Ça aurait pu être le cas si Aurélien Philibert (VC Hettange-Grande) s'était glissé dans la bonne échappée jeudi. « Initialement, il ne devait faire que 100 km, il a respecté les consignes alors qu'il aurait pu se retrouver dans le bon coup », observe le directeur sportif de la formation mosellane. Ce dernier se montre satisfait du travail réalisé pendant cette



Johan Boucher. Photo DR

semaine. « Pour la DN3, on ne sera pas les plus forts, mais on ne sera pas dans le wagon de queue », estime-t-il.

Le TC Moselle s'alignera au Grand Prix d'Onjon (Aube), dimanche prochain, pour répéter ses gammes avant l'ouverture de la Coupe de France, le 6 mars, lors de la Vienne Classic.

M. R.

TENNIS DE TABLE

L'Asie majeure

Japon, Corée du Sud, Hong-Kong, Singapour et Taïpei fréquentent, cette semaine, le complexe Saint-Symphorien. Des nations qui comptent sur la planète ping.

C'est la première fois que je viens en France et c'est ma première finale. Je suis très content, j'ai de la chance d'être ici. » Lai-Chi Chien, défait par Joë Seyfried en finale du tableau juniors jeudi soir, a traversé la planète depuis Taïpei pour disputer l'Open de France, cette semaine, à Metz. Comme lui, ils sont nombreux à avoir effectué le déplacement depuis l'Asie pour participer à cette étape du circuit mondial. Encore plus que les précédentes éditions.

Alors que seuls le Japon et la Thaïlande avaient foulé le complexe Saint-Symphorien un an plus tôt, les nations asiatiques sont de retour en force, ce week-end, en Moselle. Le Japon est encore de la partie. Le pays du Soleil-Levant a été rejoint par la Corée du Sud, Hong Kong, Singapour et Taïpei. Vincent Blanchard, le directeur du tournoi, et son équipe n'ont pas exercé de lobby particulier pour assister à cette inversion de la courbe. « Je crois que c'est la qualité de l'organisation qui fait que les gens reviennent, estime-t-il. Si les meilleures nations européennes se trouvent bien à Metz, le niveau de jeu est intéressant pour les nations asiatiques. »

L'Open du Qatar, concurrent direct des Internationaux de France à cette période, ne porte pas préjudice au rendez-vous lorrain. « On n'a jamais eu autant de nations, 30, et de joueurs, 250. » Pendant qu'ils sont respectivement 17 et 74 au Moyen-Orient. « On a à cœur de maintenir la qualité de l'organisation car tout part de là », confie Vincent Blanchard, directeur de la Ligue de Lorraine, à la



Hong Kong fait partie des nations asiatiques capables de tirer l'épingle du jeu au cours de cet Open de France. Photo Anthony PICORÉ

tête de l'événement pour la sixième année d'affilée. « Le meilleur attire le meilleur. Sans oublier qu'on a la chance d'avoir en France de bons cadets et juniors contre qui les meilleurs asiatiques ont envie de se mesurer. »

« C'est une chance »

Kayama Hyogo confirme. « Pour nous, c'est important de

prendre part à une compétition d'un tel niveau, explique l'entraîneur japonais. On a affaire à d'excellents joueurs. Le niveau est particulièrement élevé à l'Open de France. Cela permet à nos meilleurs éléments de se confronter à d'autres styles de jeu et de poursuivre leur apprentissage. D'ailleurs, l'expérience est enrichissante à tous points de vue. »

Ce n'est pas Yuko Kato, victorieuse du simple junior féminin, qui dira le contraire ; Liu Qi et Mak Tze Wing la paire de Hong Kong qui s'est imposée dans le double aussi. La barrière de la langue n'empêche pas ces jeunes talents de partager leur plaisir de visiter l'Europe. Sans perdre de vue l'objectif sportif, toujours prioritaire.

La présence de l'Asie est également vue d'un bon œil du côté de l'équipe de France, n°1 sur le Vieux continent. « C'est une chance, assure Armand Duval, l'entraîneur des juniors tricolo-

res féminines. Beaucoup d'Opens à travers le monde ne l'ont pas. Il faut réaliser un sacré parcours pour monter sur le podium quand les nations asiatiques sont présentes. » La perf de Joë Seyfried est ainsi significative. Seule absence notable, toutefois, et non des moindres, c'est celle de la Chine. Mais, en dehors des championnats du monde, les jeunes de l'Empire du Milieu ne quittent jamais le cocoon formateur avant les seniors.

Maxime RODHAIN.

Seyfried enchaîne avec ses copains

Au lendemain de sa victoire dans le simple juniors de cet Open de France, Joë Seyfried a enchaîné avec l'épreuve par équipe aux côtés d'Irvin Bertrand (Eaubonne) et Nolan Givone (Saint-Denis). Le Messin et ses coéquipiers de France A ont rempli leur contrat en sortant de leur poule avec des victoires aux dépens de la Roumanie (3-0) et d'un trio formé d'un Anglais, d'un Suédois et d'un Américain (3-0). Les jeunes Tricolores se sont directement qualifiés pour les quarts de finale où ils affronteront la République Tchèque. Passée par les huitièmes, France B défilera, elle, la Russie.

L'équipe de France A féminine, composée de Lucie Gauthier (Nîmes), Océane Guisnel (Le Chesnay) et Leili Mostafavi (Le Chesnay), a connu le même sort.

Mais son entrée en matière a été compliquée. La formation dirigée par Armand Duval a été surprise d'entrée par une équipe associant Coréennes et Azerbaïdjanaises (3-2) avant de se reprendre pour signer un succès probant aux dépens de l'Allemagne (3-0). Les Françaises, récemment victorieuses en République Tchèque, vont jouer leur place dans le dernier carré face à la Russie ce matin. « Ça va être serré, mais c'est jouable. En face, c'est une équipe homogène, comme la nôtre », estime Leili Mostafavi.

En cadets, si France A a été éliminé, France B s'est hissé en quarts de finale chez les garçons. Dans le tableau féminin, France A et C ont également rendez-vous à ce stade de la compétition ce matin au complexe Saint-Symphorien.

programme

AUJOURD'HUI

9 h : quarts de finale compétition par équipe. 11h15 : qualifications simples cadets filles et garçons. 15h40 : demi-finales compétition par équipe. 18h10 : trente-deuxième de finale simples cadets filles et garçons. 20 h : finales compétition par équipe.

DEMAIN

9 h : seizièmes de finale doubles cadets. 9h30 : huitièmes de finale simples et doubles cadets. 11h30 : quarts de finale simples et doubles cadets. 14h15 : demi-finales simples et doubles cadets. 16h10 : finales simples et doubles cadets.

Au complexe Saint-Symphorien de Metz (entrée libre)

HOCKEY SUR GLACE

annecy-annéville ce soir (20h30) en division 2

Zib : le feu sous la glace

Opportuniste à l'avant et tout aussi féroce à l'arrière, Petr Zib est l'un des joueurs d'Annéville les plus polyvalents. A 27 ans, le Tchèque semble avoir trouvé un équilibre en Lorraine. Rencontre.

C'est un excellent joueur, très professionnel. » Arnaud Disnard, l'entraîneur d'Annéville, de renchérir : « C'est un guerrier. Ça fait un mois qu'il est blessé au genou et il vient s'entraîner, il joue les matches parce qu'il sait que sans lui, ce serait plus difficile pour l'équipe. » Petr Zib est comme ça. « Je me soignerai après les play-off », lâche dans un sourire le Tchèque de 27 ans au teint diaphane. Recruté à Annéville en tant que défenseur, « on l'utilise aussi comme attaquant, poursuit son coach. C'est un joueur très polyvalent. »

« On fait les sandwiches »

A quatre ans déjà, Petr, Peter pour ses coéquipiers, patinait une crose à la main. « J'ai commencé au HC Motor České Budejovice, une ville située à 200 kilomètres au sud de Prague où j'ai évolué jusqu'à l'âge de 20 ans. » Puis direction la Roumanie et le HSC Csikszereda (Ligue A) en Transylvanie où les problèmes financiers l'obligent à quitter le club en fin de saison. « J'avais un ami qui jouait en France et qui connaissait Patrick Partouche (le président d'Annéville), il nous a mis en relation. » Cap sur la Lorraine et la D1 pour ce diplômé en logistique des transports, qui rejoindra l'Allemagne et Rostock l'année suivante après qu'Annéville a fait le plongeon (D2).

Une saison outre-Rhin plus tard, il revient en Moselle où il a posé ses valises depuis deux ans. « J'ai trouvé un équilibre », explique Petr Zib, qui travaille dans un fast-food le jour et joue au hockey les soirs et les week-ends.

« Avec Radim (Herman, un coéquipier tchèque), nous travaillons au McDo de Fameck, côté cuisine parce que nous ne maîtrisons pas encore assez bien le français pour être face aux clients », s'amuse celui qui cherche encore (un peu) ses mots. « On fait les sandwiches. » Il éclate de rire. « Ce n'est pas le meilleur boulot, on fait tous les jours la même chose, mais on ne se plaint pas, on a un travail qui nous permet de jouer au hockey. » Et si la saison tire à sa fin, il reste (au moins) un rendez-vous à ne pas manquer, les huitièmes de finale retour à Annecy ce samedi. « On part avec un point d'avance, j'espère qu'on va gagner. » En jeu, les quarts, l'étage où Annéville s'était incliné la saison dernière face à Cergy-Pontoise. « Je vais essayer de faire au mieux avec mon genou », lance-t-il, une pointe de regret dans la voix. Il suffira qu'il ouvre le score dès les toutes premières minutes de jeu, exactement comme il l'a fait samedi dernier à Annéville... Et le tour sera (presque) joué.

Catherine PILET.

« Avec beaucoup de détermination »

Annéville a joué samedi dernier à domicile ce qui pourrait être son match référence. Vainqueurs d'Annecy (3^e de l'autre poule) en huitièmes de finale aller des play-off (4-3), les Lorrains ont montré qu'ils pouvaient non seulement rivaliser avec une équipe mieux classée mais aussi la dominer. Le retour, ce 20 février en Haute-Savoie (20h30), s'annonce néanmoins compliqué. « On part avec un but d'avance, on sait que



Petr Zib a évolué en République tchèque, en Roumanie et en Allemagne avant de se poser à Annéville. Photo Anthony PICORÉ

les débats vont être houleux. Le chemin est encore long jusqu'à la qualification mais ce que j'apprécie, c'est que nous nous sommes mis en mode play-off d'entrée de jeu avec beaucoup de détermination », résume Arnaud Disnard, l'entraîneur d'Annéville. Les Mosellans, résolus à faire un hold-up au pied des Alpes, regardent déjà vers les quarts de finale tout comme les Haut-Savoysards qui, s'ils ont maintenu leur barque

à flot en Lorraine, pourraient bien se rebiffer et tenter le tout pour le tout, portés par leur public.

« Les play-off, c'est une belle aventure dans laquelle on espère aller le plus loin possible avec la volonté, déjà, de passer ce tour-là. Il faut jouer chaque match comme si c'était le dernier. »

Ca. P.

Le projet d'alliance pour 5 ans entre la filiale de Vivendi et la chaîne qatarie dévoilé jeudi prévoit que « l'ensemble des chaînes BeIN Sports en France seraient disponibles en exclusivité dans les offres du Groupe Canal + ». Pourtant, le lancement en juin 2013 de la chaîne beln et d'une offre « à prix accessible et avec l'absence de période d'engagement » représenterait une avancée qui doit être préservée, insiste l'UFC.

BeIN Sports propose aujourd'hui ses programmes pour 13 euros par mois, sans engagement, tandis que les offres de Canal + sont facturées de 25 euros (Canal Sat) à 40 euros (Canal+) par mois, avec un engagement d'un an. Le groupe Vivendi a annoncé ce projet d'accord jeudi parallèlement à un plan de transformation visant à « arrêter les pertes » du groupe Canal +.

le chiffre

100

HANDISPORT.

C'est officiel, France Télévision proposera plus de 100 heures de direct pour les Jeux Paralympiques de Rio (7-18 septembre) avec la diffusion des cérémonies d'ouverture et clôture, des directs tous les jours dès le 8 septembre, de 19h à 4h du matin sur France 4 puis France 2. Pour la première fois, le dispositif prévoit un plateau depuis Rio qui permettra de valoriser au plus près les exploits des Bleus paralympiques ! Le pongiste moulinois Stéphane Mollins et le tennisman en fauteuil sarregueminois Nicolas Peifer sont les deux premiers Lorrains sélectionnés pour les Jeux.

médias

L'inquiétude grimpe

L'UFC-Que Choisir craint un « dérapage inflationniste ».

L'UFC-Que Choisir s'est inquiété vendredi de l'accord de distribution exclusive en discussion entre Canal+ et BeIN Sports, qui pourrait selon elle donner lieu à un « dérapage inflationniste » et multiplier la facture par 3 ou 4 pour les programmes sportifs à la télévision.

L'association de protection des consommateurs a appelé l'Autorité de la concurrence à protéger les intérêts des consommateurs, estimant qu'un tel accord présenterait de « sérieux risques » pour le maintien d'une offre sportive télévisée abordable. L'UFC demande à l'Autorité de la concurrence, qui devra se prononcer sur le projet, de s'assurer que « les modes d'exploitation de BeIN Sports choisis par Canal+ préserveront le pouvoir d'achat des consommateurs sur le long terme ».

« Arrêter les pertes » du groupe Canal +

Si les tarifs ne changent pas, « un abonnement à BeIN Sports obligatoirement lié à une offre Canal entraînerait pour les consommateurs une multiplication par 3 ou 4 de leur facture », s'alarme l'UFC. Pour éviter un « dérapage inflationniste », l'UFC-Que Choisir préconise un « découplage des offres de programmes sportifs et des offres de programmes cinématographiques de Canal Plus ».

Le projet d'alliance pour 5 ans entre la filiale de Vivendi et la chaîne qatarie dévoilé jeudi prévoit que « l'ensemble des chaînes BeIN Sports en France seraient disponibles en exclusivité dans les offres du Groupe Canal + ». Pourtant, le lancement en juin 2013 de la chaîne beln et d'une offre « à prix accessible et avec l'absence de période d'engagement » représenterait une avancée qui doit être préservée, insiste l'UFC.

BeIN Sports propose aujourd'hui ses programmes pour 13 euros par mois, sans engagement, tandis que les offres de Canal + sont facturées de 25 euros (Canal Sat) à 40 euros (Canal+) par mois, avec un engagement d'un an.

Le groupe Vivendi a annoncé ce projet d'accord jeudi parallèlement à un plan de transformation visant à « arrêter les pertes » du groupe Canal +.

Guenfissi de Jarny à la Belgique

BASKET HANDISPORT. William Guenfissi, l'entraîneur de l'équipe de basket en fauteuil de l'US Jarny, est coach adjoint de la sélection nationale belge depuis novembre dernier. Ce week-end, il participera à une rencontre de démonstration à l'International School of Brussels. L'équipe de Belgique de retour sur la scène internationale après une longue absence fera la promotion de la discipline devant plus de 1500 étudiants. Le Jarnisien entrera dans le vif du sujet, le 12 mars prochain à l'occasion d'un match amical de la Belgique.